

Voici ce que dit du 31 décembre 1916 Paul MAX, cousin du bourgmestre, dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

« Une année de plus est finie... et la guerre dure toujours. Ah ! Les belles journées qui s'envolent et que nous ne retrouverons plus jamais. Après cet horrible cauchemar, les enfants se réveilleront hommes, les hommes se réveilleront vieillards et chacun pleurera sur les années défuntes que rien, rien, rien ne pourra faire ressusciter.

1917 nous apportera-t-elle la fin de nos souffrances ? Peut-être, mais elle ne nous rendra ni ceux qui sont morts, ni les illusions qui sont évanouies. Le 12 décembre, on parlait de paix... on en parle encore... on en parlera encore longtemps avant d'y arriver. Chaque jour est une tristesse de plus, chaque année n'est qu'une suite de souffrances.

Comme étrennes, un arrêté annonce la saisie de tous les objets en cuivre se trouvant dans les maisons particulières. Si le prochain jour de l'an est encore un jour de guerre, nous serons probablement tout nus car il n'y aura même plus de feuilles de vignes à trouver... peut-être même irons-nous à quatre pattes car plus les jours passent et plus on se demande quelle différence il y a entre les gens et les bêtes.

Faut-il en avoir, de l'hypocrisie, pour oser encore se souhaiter une « bonne et heureuse année ! »

Voir davantage sur : :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user\\_upload/publications/Fichier\\_PDF/Fonte/Journal\\_de%20guerre\\_de\\_Paul\\_Max\\_bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)